

Le Pain de Vie

1996 Octobre Vol 5



Table de matières

1. Éditorial
2. Pour combattre, il faut se conformer aux règles
3. Première épître de Pierre : l'espérance dans la tribulation
4. Jésus brille en nous
5. Tu as un nom

Éditorial

La rentrée a eu lieu !

Pour la plupart des gens, elle marque le début d'une nouvelle année d'efforts et de labeur. Les uns s'efforceront de bien travailler pour passer en année supérieure ou pour obtenir un diplôme ; les autres n'auront d'autres préoccupations que celles d'avancer dans leurs carrières.

Pour le chrétien, la rentrée commence le jour du baptême. Tout le parcours ensuite vise à mériter la " couronne de justice ". De même que l'athlète qui court dans le stade doit suivre certaines règles pour pouvoir monter au podium en cas de victoire, le chrétien doit connaître les " règles " du combat s'il veut recevoir la récompense. C'est ce que nous explique l'auteur de " Pour combattre, il faut se conformer aux règles ".

Qui dit combat dit épreuves et souffrances. L'athlète ne peut espérer la plus haute marche du podium qu'après des années de sacrifices et de privations. De même, pour recevoir l'héritage céleste, le chrétien doit traverser des épreuves. Mais, à la manière de l'apôtre Pierre, s'il sait garder les yeux rivés sur l'espérance du Salut, il pourra connaître la paix même dans les circonstances les plus hostiles. C'est le sujet de la rubrique " lecture biblique ".

" Jésus brille en nous " nous fait toucher du doigt la réalité de ce combat. L'adversité ne vient pas seulement de l'extérieur, mais aussi et surtout de l'intérieur. En chacun de nous, sévissent tellement de " Goliath " et notamment le " Goliath " appelé le Moi. Notre but est de faire décroître le Moi pour que Jésus puisse croître en nous.

" Tu as un nom " nous explique la différence entre le nom que nous avons sur terre et celui que nous aurons dans le royaume des cieux. Par notre nom sur terre, nous croyons exister et nous nous sentons importants. Or, l'essentiel ne se trouve précisément pas là où nous croyons. En lisant l'article, nous comprendrons que le plus important est d'avoir notre nom inscrit dans le livre de vie.

Finalement, nous prions Dieu de nous aider à réussir notre rentrée, celle du monde séculaire, mais aussi et surtout celle du monde spirituel. Amen.

Pour combattre, il faut se conformer aux règles

Y.M

Le centenaire des Jeux Olympiques eut lieu cette année à Atlanta, capitale de l'État de Géorgie aux États-Unis. A cette occasion, nous constatons une fois de plus ce que dit un ancien proverbe : "La course n'est pas aux plus agiles, ni la guerre aux plus vaillants". La chance joua un rôle très important dans toutes les compétitions, mais la victoire dépendit aussi du comportement des athlètes vis à vis des règles préétablies.

Après avoir combattu pour l'Évangile et avant sa mort, Paul écrivit à Timothée, son fils spirituel bien-aimé : " L'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles " (2Ti 2.5). Cette remarque reflète bien le parcours de Paul durant toute sa vie : Avant d'avoir été appelé par le Seigneur Jésus, il agissait selon les règles religieuses et sociales de son époque. Il servait Dieu avec beaucoup de zèle, étudiait assidûment les Écritures et faisait partie des Pharisiens les plus érudits. En tous lieux, il persécutait l'Église du Seigneur Jésus. Il était considéré par le peuple juif comme un homme puissant, occupant une place honorable dans la société

de l'époque. Il connaissait les règles pour acquérir le pouvoir. Mais au moment même où Jésus l'appela, il réalisa avec effroi qu'il transgressait les règles de Dieu ! Auparavant, il se considérait comme un homme agréable à Dieu, mais soudainement, il réalisa qu'à cause de son ignorance des règles divines, il était devenu "un blasphémateur, un persécuteur, un homme emporté", "un pécheur des pécheurs" (1Ti 1.13-15) qui n'aurait sûrement pas été couronné au jour du Jugement.

Aujourd'hui, bien qu'indignes, nous avons été choisis par le Seigneur pour mener le combat final. Or, est-ce qu'à la fin nous recevrons la récompense comme les anciens saints ?

Ceci dépendra principalement du respect, ou non, des règles suivantes :

1. Combattre par la foi

Sur le champ de bataille, Goliath agit selon les règles classiques de combat : vêtu d'une cuirasse, bouclier et épée en main. Quant à David, vêtu de son habit de berger, sa fronde à la main, il choisit cinq pierres polies, et s'avança vers Goliath, le géant. David savait qu'il combattait pour YHWH, dont les règles de combat étaient : "ce n'est ni par l'épée, ni par la lance que YHWH sauve". Il avait la foi et il avait raison de s'appuyer sur sa foi. Cependant, de nos jours où les élus de Dieu ont tendance à penser que la victoire provient essentiellement de la performance des épées, des lances et des cuirasses, qui pourrait encore l'accepter et qui croirait sérieusement le défi de David à Goliath: "Moi je marche contre toi au nom de YHWH des armées!".

2. Combattre de notre propre main et dans la prière

Face à l'offensive d'Amalec, Moïse n'ordonna pas à tous les Israélites de prier à genoux ; il dit à Josué : "Choisis-nous des hommes, sors et combats Amalec", puis il monta seul sur le sommet de la colline pour prier. Les Écritures nous disent : "Lorsque Moïse élevait la main ; Israël était le plus fort; et lorsqu'il reposait la main, Amalec était le plus fort". Le combat s'acheva par la victoire d'Israël et Josué soumit Amalec et son peuple en les frappant du tranchant de l'épée. Ainsi, la conformité de Moïse aux règles de Dieu explique cette victoire. Certes, il faut prier et implorer l'aide de Dieu, mais il faut également s'impliquer personnellement dans le combat.

3. Se baser sur la Vérité

Quand Paul rencontra des disciples d'Éphèse, il fut surpris de constater qu'aucun de ces disciples n'avait reçu l'Esprit Saint, alors qu'ils croyaient déjà en Jésus. Son expérience lui fit comprendre que ces disciples n'avaient sûrement pas suivi toutes les règles permettant l'accès au Salut. Il les interrogea et découvrit que leur baptême n'avait pas été conforme aux "règles" : ils avaient reçu le baptême de Jean-Baptiste (baptême de repentance). Paul leur ordonna alors de se faire baptiser au nom de Jésus. Après ce baptême conforme aux règles du Salut, l'Esprit Saint descendit sur eux. Car, là où la Vérité réside, réside aussi la grâce. C'est la raison essentielle pour laquelle Jésus nous demande d'adorer Dieu en esprit et en vérité, afin que notre parcours de croyant ne soit pas vain.

Le vainqueur des derniers Jeux Olympiques au cent mètres masculin était Christie, un britannique. Cette année, au cours de la finale de la même discipline, il fut exclu sur le champ à cause de ses deux faux départs successifs. Finalement, il n'a pas pu défendre son titre en concourant dans sa discipline favorite. En entendant la décision du jury, beaucoup de spectateurs, peints par sa mine contrite, gardaient encore l'espoir que la commission des Jeux lui accorderait la faveur de courir pour la dernière fois et finir sa carrière en beauté. Mais la décision fut sans appel. Les règles sont les règles, et même si on consacre toute sa vie pour une noble cause, si l'on transgresse les règles, il n'y a plus de chance d'obtenir quoique ce soit.

Combattre pour Dieu est un sacrifice formidable, cependant si nous ne servons pas Dieu selon les règles du "Feu Sacré", mais que nous le servons selon notre propre volonté, à savoir le "Feu Étranger", alors nous nous exposons à la colère de Dieu. Ainsi, en dépit de notre noble statut de sacrificateur, nous serons certainement consumés par le feu divin (Lv 10.1-2).

Lecture biblique

Première épître de Pierre : l'espérance dans la tribulation

Ling Yong Chhi

Le plus souvent, dans la vie, les choses ne se passent pas comme nous le souhaitons. Nous déployons tous nos efforts pour essayer d'échapper à tout ce qui nous est pénible. Mais si nous passons notre vie à essayer d'éviter le malheur et à poursuivre le bonheur, notre démarche sera vouée à l'échec. A l'inverse, si nous savons rechercher la vie éternelle et posséder la vie surabondante du Christ, nous serons alors comparables à une jeune pousse, qui arrive à percer à travers une terre desséchée et qui grandit malgré un environnement hostile. Nous pourrons ainsi manifester une espérance vivante à travers la tribulation.

Au premier siècle, à la fin des années soixante, les chrétiens ont été persécutés par les non-croyants et l'autorité romaine, car ils prêchaient la résurrection du Christ et témoignaient du jugement à venir et de la fin du monde. Cette persécution est partie de Rome pour gagner ensuite l'Asie mineure. Dans la tribulation, les responsables de l'Église de l'époque n'avaient pas enseigné aux fidèles de s'organiser en résistants contre l'autorité romaine, mais de manifester au contraire leur Salut. Après avoir reçu le Salut, un chrétien risque parfois de faire face à des épreuves ; mais avec la grâce de Dieu sa vie sera placée sous le signe de l'espoir.

Pierre est l'auteur communément admis de cette épître. Il a connu beaucoup de moments difficiles dans sa vie, mais il savait y faire face. Ayant renié le Seigneur par trois fois, il était bien placé pour comprendre la difficulté à garder la croyance face aux persécutions. Ainsi, en vieux pasteur, il exhortait les générations à venir à bien discerner cette espérance vivante, réservée à ceux qui acceptent de souffrir pour Christ.

Le mot " souffrance " apparaît vingt et une fois dans cette courte épître et en constitue le message central. Chaque chapitre nous expose la " souffrance du Christ " et nous invite à contempler dans la souffrance notre Seigneur Jésus-Christ, qui à cause de la joie à venir, a méprisé la honte et a enduré la souffrance de la croix. Il a pu ainsi s'élever à la droite de Dieu, pour devenir ce grand sacrificateur glorieux et intercéder sans relâche pour nous.

Cette contemplation nous permettra ainsi de vaincre les difficultés. Face aux tribulations, un chrétien connaîtra des moments de peine, mais il sera fortifié par le Salut de Dieu. En prenant bien conscience de son rôle et avec la grâce de Dieu, il pourra vaincre les épreuves et avoir part à la gloire à l'Avènement du Seigneur. En lisant attentivement cette épître, essayons de réfléchir à cette précieuse expérience acquise par Pierre à travers les tribulations et qui lui a donné une espérance vivante. Il s'agit d'un enseignement important pour nous, nous qui vivons à une époque de troubles.

1. l'espérance liée au Salut

Pierre disait aux fidèles que dans la tribulation, seul le Salut de Dieu pouvait leur donner l'espérance ; car les élus de Dieu sont constamment purifiés par son sang précieux et peuvent vaincre le péché par le pouvoir du Saint-Esprit. Bien qu'à l'époque les fidèles aient été dispersés dans différentes contrées et qu'ils fussent persécutés, tout cela relevait de la volonté divine. Les fidèles étaient comparables à des graines semées par Dieu à tous les coins de la terre, afin de propager l'évangile. Face aux tribulations, ceux qui s'efforcent d'évangéliser, peuvent mieux se rendre compte de la réalité du monde et prendre conscience que ce monde n'est pas notre demeure. C'est en remplissant notre devoir et en nous efforçant d'accomplir le salut que nous pouvons espérer retourner à notre véritable demeure.

Dans la tribulation, Pierre rappelle aux fidèles qu'il faut sans cesse louer le Père divin, car celui-ci est capable de compatir à leurs faiblesses et de les régénérer par la résurrection du Christ, même dans un monde de péchés. Pierre a vécu personnellement cette expérience : se ressaisir après une période de faiblesse et de crainte, se sentir constamment régénéré par le

pouvoir de la résurrection. Bien qu'il ait été à plusieurs reprises emprisonné, Dieu a veillé sur lui et l'a gardé. Sa vie spirituelle s'en trouva fortifiée. De plus, il a assisté à la transfiguration du Seigneur.

Cette vision, jointe à ses expériences de tribulation, n'a fait que de le convaincre que l'héritage à venir serait impérissable, incorruptible et sans taches. Sa vie était par conséquent remplie de cette espérance vivante, espérance qui fortifia en retour sa foi. C'est pour cela qu'il réitérait ses exhortations envers les fidèles, en leur disant que l'espérance vivante ne se trouvait que dans la grâce de Dieu. En voici ses raisons :

- * Dieu nous garde dans la tribulation : Pierre a vécu cela maintes fois, ce qui lui confère une grande expérience sur le plan spirituel.

- * L'épreuve permet de prétendre à la louange, à l'honneur et à la gloire : quand l'homme est débarrassé de ses impuretés à la manière de l'or qui a été éprouvé, il peut alors manifester l'image du Christ.

- * Croître dans l'amour permet de connaître la joie glorieuse : à l'époque, la deuxième génération de fidèles, qui n'avaient pas connu le Seigneur de son vivant, l'aimaient encore plus après avoir expérimenté son amour. Par conséquent, persuadés que leurs âmes étaient sauvées, ils ne craignaient plus les persécutions, lesquelles ne pouvaient que tuer leurs corps et non leurs âmes.

- * Comprendre qu'il faut avoir souffert pour avoir part à la Gloire du Christ : ceci était déjà annoncé par les prophètes, prêché par les disciples à l'époque du Nouveau Testament et attesté par les anges.

Ainsi, l'apôtre Pierre pense que tous ceux qui voudraient avoir part à la Gloire suprême, non seulement doivent avoir compris l'enseignement du Salut, mais aussi adopter le comportement suivant :

- * Autodiscipline : maîtriser par la vérité son cœur, de façon à atteindre un niveau supérieur de maturité et de sanctification. Savoir contempler le Salut et ne pas attacher d'importance aux épreuves de ce monde.

* Craindre Dieu : connaître Dieu et bien agir envers les autres. Craindre Dieu à cause de sa sainteté et de sa gloire. Etre persuadé que c'est par la miséricorde de Dieu que nous pourrions vaincre le péché et accéder à l'espérance de la résurrection.

* Aimer les hommes : la connaissance de la parole éternelle et vivante de Dieu nous permet de nous détacher de l'honneur éphémère de ce monde. L'enracinement de l'amour dans la vie de tous les jours aidera à la propagation de l'évangile.

2. L'espérance liée à la renaissance

Une personne qui renaît, ressemble à un bébé qui recherche le lait spirituel et qui progressivement, par ses sacrifices démontre qu'il a grandi sur le chemin vers le Salut. Pierre compare le Christ à une pierre vivante, qui loin de fuir devant les forces hostiles, résiste à leurs assauts et devient le fondement de la croyance des fidèles.

Ceux qui renaissent en Christ, doivent prendre exemple sur lui et devenir cette pierre vivante. Pour cela, il leur faut prendre conscience de leur rang, celui de " race élue, de sacerdoce royal, de nation sainte, de peuple racheté ", se sentir investi de la mission de rétablir le royaume de Dieu, propager de façon active la vertu divine, témoigner de la miséricorde divine, afin que les non croyants et les pécheurs puissent se repentir et avoir part à la gloire de Dieu et ainsi rendre gloire à Dieu à son Avènement.

Par conséquent, face à l'oppression romaine et son système d'esclavage, Pierre exhortait les fidèles qui sont nés de nouveau sur le plan spirituel, à se soumettre aux autorités et aux maîtres difficiles. Ils devaient le faire pour Christ, en veillant à ne pas aller à l'encontre de la Vérité. Persuadés que la grâce de Dieu leur suffisait et qu'elle pouvait les aider à surmonter les tribulations, ils devaient supporter des peines injustement infligées à cause de leur bonne œuvre. Ils devaient aussi être convaincus que la régénération de leur vie était la meilleure arme pour réformer la société. Pierre invita ceux qui ne savaient pas comment se soumettre face aux épreuves, à

marcher sur les traces du Seigneur et à se souvenir de toutes les souffrances que celui-ci avait supportées de son vivant. Ainsi, l'espérance naîtra de cette soumission, car le Seigneur est le pasteur de notre âme, il nous aidera à traverser toutes les épreuves, jusqu'à ce que nous soyons sauvés.

3. L'espérance liée à la pratique du bien.

La soumission ne reflète pas un acte d'esclave, mais encadrée par la vérité, elle relève en réalité d'une grâce. A partir de l'exemple des devoirs entre époux, Pierre développa la théorie de la soumission pour l'appliquer ensuite aux œuvres bonnes. Face à aux maris non croyants, les femmes doivent prendre exemple sur Sara et se soumettre, en se parant de vertu, d'un esprit doux et de bonnes œuvres, le tout accompagné d'une crainte envers Dieu.

Ainsi, elles pourront gagner le cœur de leurs maris qui n'écoutent pas la parole. De même, les maris doivent reconnaître que le mari et la femme sont un et qu'ils sont cohéritiers de la grâce de la vie. Le mari doit donc se mettre à la place de la femme, la respecter, vivre avec elle conformément aux coutumes. Dans ces conditions, leur prière ne rencontrera pas d'obstacles. A l'instar d'Abraham et de Sara, de tels couples pourront accomplir de bonnes œuvres que Dieu attend d'eux, obtenir de belles promesses de Dieu et mener une vie placée sous le signe de l'espérance.

L'apôtre Pierre ne se contentait pas d'éclairer les fidèles sur leurs rôles et leurs devoirs dans la société et dans la famille, il leur donna ensuite des conseils généraux pour faire face aux différents problèmes qu'ils pouvaient rencontrer. Tout d'abord, il indiquait que les frères et sœurs en Christ devaient vivre en harmonie en faisant preuve d'amour, de compassion, et d'humilité. Face aux adversaires de notre croyance, il faut faire appel à l'amitié, au pardon pour gagner leur confiance. Il faut surtout savoir que si la tribulation qui nous touche a été autorisée par Dieu, celui-ci nous gardera. Il ne faut donc pas se décourager à faire le bien.

Mais pratiquer le bien ne consiste pas à toujours tout supporter ; il importe surtout de se préparer à tout instant à défendre avec douceur et humilité la

légitimité et l'autorité de notre croyance. Ainsi, dans un environnement hostile, nous arriverons à manifester la parole du Salut. Christ nous a laissé un bel exemple, il a pratiqué le bien par motif de justice et a souffert, mais ses actes et sa parole ont démontré l'autorité de la Vérité. Pierre a ensuite cité comme exemple Noé : celui-ci avait beau mettre en garde ses contemporains ; seule une minorité ont cru et ont été sauvés. Pierre voulait montrer par-là que face aux autres communautés, l'église semblait minoritaire, d'où la nécessité de se déterminer à pratiquer le bien face aux forces du mal et à souffrir pour la justice. Car plus les forces du mal sont grandes, plus nous devons vaincre des résistances et plus notre action sera méritoire. Le Seigneur a déjà vaincu le monde et les anciens saints ont pu vérifier qu'ils avaient largement la capacité de remporter la victoire. Face aux tribulations, les fidèles doivent donc s'appliquer à faire le bien.

4. l'espérance liée à la souffrance

Pierre enseignait aux fidèles de faire face aux souffrances par la soumission et la pratique du bien. Il leur expliqua ensuite la signification exacte de la tribulation, de façon à les aider à supporter les épreuves et à vivre l'espérance vivante.

La tribulation est une manière pour Dieu de révéler à l'homme sa miséricorde. (Es30.20-21) Par exemple, Christ qui est sans péchés s'est fait chair pour venir dans le monde. Ce faisant, il doit souffrir sur le plan physique, ce qui montre que les désirs charnels souvent nous affaiblissent et nous corrompent. De plus les méchants nous tentent et nous assaillent ; il ne faut donc pas perdre de vue que les souffrances résultent de l'action du mal. Celui qui est déterminé à souffrir sera très vigilant au péché et s'en éloignera. Ne pas se débaucher comme les païens peut parfois nous attirer des hostilités, mais procure à notre âme le véritable repos auprès du Seigneur.

La souffrance rappelle sans cesse aux fidèles que la fin de toutes choses est proche. Cette préoccupation de la fin des temps nous invite à mener une vie lucide et ordonnée et nous évite de sombrer dans l'impulsivité et la bestialité. Par ailleurs, l'amour et les services réciproques, la tolérance seuls peuvent nous permettre de traverser ensemble les épreuves.

Pierre place aussi la souffrance dans une perspective d'avenir, à savoir que la souffrance nous prépare à la gloire à venir. Les fidèles seront éprouvés comme à travers le feu, leur vie et leur nature atteindront alors la maturité. De fait, les souffrances proviennent aussi de Dieu, qui soutiendra et gardera ceux qui acceptent de souffrir par sa volonté. La bonne compréhension de ce point nous insufflera un état d'esprit juste pour vaincre les épreuves.

5. l'espérance liée à la gloire à venir

Pierre termina par le témoignage du Christ qui a souffert et qui a été glorifié. Il exhorta ainsi les anciens et les fidèles à rechercher la couronne glorieuse et impérissable, qui serait attribuée à l'Avènement du Seigneur.

A travers l'exhortation de Pierre à l'adresse des anciens qu'il invita à bien veiller sur le troupeau de Dieu, nous pouvons voir qu'il se rappelait bien la mission que le Seigneur lui avait confiée, celle de faire paître son troupeau. (Jn 21.15-19) Il réalisa surtout qu'il fallait imiter le Seigneur dans sa souffrance, pour pouvoir assumer cette tâche. C'est pour cela qu'il indiquait qu'il fallait faire paître le troupeau de Dieu non par contrainte, mais volontairement selon Dieu, ni pour un gain sordide, mais de bon cœur; non en tyrannisant, mais en devenant les modèles du troupeau.

Les fidèles entre eux doivent faire preuve d'humilité et apprendre à se soumettre les uns aux autres. Dans ces conditions, ils pourront bien discerner le vrai adversaire, qui se cache derrière les oppresseurs, c'est-à-dire Satan. Ils sauront aussi prendre exemple sur les frères qui ont déjà remporté la victoire, en veillant et en déchargeant tous leurs fardeaux à Dieu. C'est le meilleur moyen pour fortifier sa foi. Même dans les pires situations, Dieu de toutes grâces nous permettra de goûter à la gloire éternelle, après des épreuves momentanées.

Conclusion

L'espérance à travers la tribulation provient de la régénération de la vie et naît de la foi durement éprouvée. Elle nous permet de comprendre que le

prix de la souffrance s'appelle la gloire éternelle. C'est aussi la raison pour laquelle les saints affrontent avec courage les épreuves.

" Traduit de Youth Communion 1990 Jul (12) N° 7 pp 28-31 "

Jésus brille en nous

H.W

Dans mes moments de faiblesse, je repense souvent au jour où Dieu m'a accordé l'Esprit Saint. J'aimerais rendre gloire à Jésus en partageant ce souvenir et la réflexion qu'il m'a suscitée, plus de deux ans après.

J'ai reçu l'Esprit Saint un soir au cours d'une prière dans ma chambre d'étudiante à Paris. Je m'étais mise à genoux depuis peu, et tout d'un coup, le souffle de Dieu s'est substitué à mes paroles. Il m'arrivait souvent d'être touché par l'Esprit dans mes prières et de dire " Alléluia " spontanément. Mais ce soir-là, c'était différent : le souffle de Dieu forçait le son de ma gorge, ma langue roulait. J'ai prié en langues pour la première fois. C'était un mois après mon baptême, et c'était le moment le plus émouvant de ma vie.

Le lendemain de ce jour, j'avais un cours de droit administratif à huit heures du matin. Je prenais donc le bus vers sept heures trente. Inutile de dire que tout le monde a l'air morose dans un bus parisien à sept heures trente, et moi la première. Mon bus venait de la Cité Universitaire et j'y rencontrais souvent les gens de ma promotion. Ce matin-là, deux amies anglaises étaient déjà dans le bus et je les ai rejointes. Je me suis assise en face d'elles, et pour la première fois, j'affrontais le monde avec l'Esprit Saint en moi.

L'une d'entre elles m'a dit : " Tu as l'air si heureuse ce matin, je me demande pourquoi ? "

J'ai répondu : " Oui, je suis vraiment heureuse, je ne sais pas pourquoi... " Puis, j'ai rajouté : " En fait, si, je sais exactement pourquoi. "

Je voudrais toujours me souvenir de ce matin-là, où je sentais " Son " énergie rayonner de l'intérieur. Je ressentais un fleuve de joie et d'amour que je ne pouvais pas contenir et mes amies l'avaient remarqué. Comme l'a dit un frère dans son témoignage, des flots d'eau vive ont coulé de mon sein, comme Jésus l'avait promis.

Cet épisode me rappelle que Jésus est toujours prêt à briller, à montrer son amour. Mais pour nous, c'est très facile de l'oublier, d'étouffer la splendeur et les fruits de l'Esprit Saint par notre fierté. Ainsi, je regrette de ne pas avoir pu en dire plus à ces amies sur le trésor, qui me rendait si heureuse ce matin-là dans l'autobus. Même si j'avais l'Esprit Saint en moi, je ne lui étais pas soumise et je n'ai pas laissé Jésus exprimer son amour. Mon ego était dans le passage et j'avais peur d'être ridicule, si je leur disais : " J'ai reçu l'Esprit Saint ". Je me demande comment nous pouvons soumettre notre ego et faire de la place pour Jésus, pour qu'il vive réellement en nous.

Jean le Baptiste, dans son témoignage a dit de Jésus : " Il faut qu'il croisse et que je diminue. "

Pour nous soumettre humblement à Dieu, nous avons la prière. Les hommes de l'Ancien Testament se couvraient de sacs et de poussière pour certaines prières. Ils s'humiliaient devant Dieu.

Quel nouveau converti ne s'est pas senti honteux et minuscule devant Dieu la première fois qu'il s'est mis à genoux parmi d'autres hommes ! Si nous prions que Jésus augmente en nous, et que notre ego diminue en suivant l'exemple de Jean, j'ai confiance qu'il brillera à travers nous et notre entourage verra notre amour, et nous pourrons l'exprimer.

J'espère que nous allons tous prier encore plus, et réfléchir sur notre position dans le monde. Sans Dieu, nous ne pouvons rien faire, mais quand par la prière, nous le laissons agir en nous et exprimer son amour, il brille avec puissance et ignore tous les obstacles.

Alléluia ! Que toute gloire soit rendue à Jésus !

" Il faut qu'il croisse et que je diminue. " (Jn3.30)

TU AS UN NOM

M.B

Au nom de Jésus Christ je témoigne.

" L'Éternel connaît la terre et les cieux et tout ce qu'ils contiennent. Il donne un nom à chaque chose, il en prend soin. Il compte les éléments qui y sont contenus, pour voir si rien ne manque. " (Ps 147.4)

Lorsque l'on donne un nom, c'est pour faire exister, juger. C'est aussi un signe d'autorité que de pouvoir le faire. Celui qui dénomme, vient, généralement, avant celui qui est nommé ; il l'a créé, il a un droit sur cet être ou chose ainsi dénommé. L'Éternel qui a donné à l'homme la domination sur les animaux (Gn 1.28), lui a aussi laissé la faculté de leur donner un nom (Gn 2.19-20).

Le nom contient en lui quelque chose de secret, son sens, comment l'a-t-il acquis ? Il ne se livre pas facilement. C'est un secret que l'on ne peut percer. Cependant avoir un nom est un grand privilège. C'est un signe de reconnaissance qui garantit notre existence. Pourrions-nous vivre sans nom ? Être le " toi là-bas ", le " celui qui est au fond ", " tous ceux qui font un mètre soixante-quinze " ? C'est une dénomination contingente, extérieure à moi-même, je n'ai pas de visage, pas de lignée, je suis là posé dans un lieu quelconque sans existence précise. Quel bonheur que d'être appelé par son nom lorsque nous arrivons quelque part pour la première fois : "Il me connaît !".

Sur le plan spirituel, le nom permet d'identifier ceux qui auront accès au salut (Ap 3.5, 13.8, 21.27). Il sera le sceau du jugement du juste. Il sera la mémoire de ma vie sur terre (1Co 15. 40-41, Da 12.3). Il témoignera de mes bonnes œuvres.

L'intelligence dont nous parle le prophète Daniel, n'est pas l'intelligence abstraite des hommes mais cette disposition qui nous pousse à rechercher et accomplir la Parole de l'Éternel. Enseigner la justice, c'est d'abord la pratiquer pour montrer l'exemple puis corriger celui qui s'égare, le ramener

sur le droit chemin pour qu'il puisse être sauvé (Jc 5.19-20). Ce qui compte le plus ce sont les œuvres, le Seigneur Jésus ne disait-il pas : "je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir (la loi) " (Mt 5.17). La luminosité de notre nom ne sera pas seulement déterminée par notre capacité à stocker de l'énergie nécessaire pour produire des rayonnements, mais plutôt par notre capacité d'émettre des ondes lumineuses témoignant de la miséricorde de Dieu pour les hommes. Ce qui compte, c'est de faire savoir que nous sommes enfants de Dieu et donc que la lumière qui est en nous, resplendisse sur terre.

Le Seigneur dit à ses disciples de se réjouir de ce que leurs noms soient inscrits dans les cieux (Lc 10.20). Quelle joie, en effet, que d'être considéré digne de faire partie de l'assemblée des élus, cette élection est l'accomplissement de la justice de Dieu (Hé12.21-22). L'Éternel est juste, il fait droit à ses enfants (Ml 3.15-17). Nous ne devons pas nous soucier de ce que la vie donne aux uns et aux autres ; les récompenses, les joies, les peines de ce monde sont éphémères, elles disparaîtront lorsque notre temps sur terre sera fini. Nous, enfants du Seigneur, nous avons les yeux fixés sur une rémunération supérieure à celle que peuvent nous donner les hommes, c'est la justice de Dieu. Nous savons que nul travail n'est vain, ce qu'un homme aura semé, il le récoltera. Ne soyons pas comptables de nos propres œuvres, laissons l'Éternel le faire à notre place (Ps 56.9). Il ne nous est pas nécessaire d'être l'auteur du livre de notre propre vie mais d'en être l'acteur, ce sont nos œuvres qui nous feront connaître. L'Éternel compte les étoiles, il le fait pour savoir si rien ne manque. Il agit envers nous comme un père vis à vis de ses enfants. Lorsque une famille va se promener en forêt, si les enfants s'éloignent pour jouer, les parents les surveillent du coin de l'œil, comptent et recomptent pour voir si aucun ne manque.

S'ils perdent un des enfants de vue, alors ils le cherchent en regardant dans toute les directions jusqu'à ce qu'ils l'aient repéré. Si cet enfant s'est trop éloigné, alors les parents ne se contentent plus de le chercher du regard mais entreprennent des recherches plus actives. Sa disparition est plus importante que la présence de tous les autres, c'est comme si son existence devenait plus précieuse aux yeux des parents. Ceux-ci aiment trop leurs enfants pour en perdre un, cet amour n'est pas divisé entre tous

les enfants, c'est le même pour tous, il est un et indivisible. L'absence d'un seul des enfants n'est pas compensée par la présence des autres. Ils sont notre chair et à ce titre ils ne sont pas interchangeables, ils sont tous unis à nous.

L'Éternel compte ce qui lui appartient car il nous aime et est fidèle à sa Parole (Mt18.12-14). Il veut qu'au dernier jour, tous ceux qui auront été appelés, soient récompensés. Nous avons peu de souci à nous faire, car même nos œuvres cachées aux yeux des hommes nous seront imputées. Il n'est pas nécessaire que nous cherchions à nous octroyer notre propre rémunération, l'Éternel est présent parmi nous tel un berger qui surveille son troupeau. Nous devons nous laisser guider par sa Parole ; en elle, nous avons notre refuge, un soutien pour notre vie quotidienne.

Nous naissons avec un nom, s'il ne nous plaît pas, on peut même, moyennant finance, le changer sur le registre de l'état civil. Durant notre vie, nous nous attachons à le faire prospérer afin qu'il soit respecté voire connu. Lorsque nous quitterons ce monde, non seulement nous y laisserons nos biens, mais aussi ce nom ; il ne nous sera plus d'aucune utilité, un nouveau nom sera donné à ceux qui en auront été jugés dignes (Ap 2.17). Il est donc vain de vouloir percer ce mystère. Le temps n'est pas venu pour qu'il s'accomplisse. Le temps est à la lutte pour triompher de ce monde avec les armes du Seigneur, afin d'avoir part à ce mystère.

Cette espérance d'avoir un nom au royaume des cieux, est destinée à chacun de nous, il nous faut savoir la saisir en œuvrant pour le Seigneur selon les dons qui nous ont été donnés.

Amen.

**Il est bon pour l'homme
De porter le joug dans sa jeunesse.
Qu'il s'assoie solitaire et silencieux,
Car c'est ce qui lui est imposé ;
Qu'il mette sa bouche dans la poussière,
Peut-être y a-t-il de l'espoir !**

**Qu'il tende la joue à celui qui le frappe,
Qu'il se rassasie de déshonneur.
Car le Seigneur
Ne rejette pas à toujours.**

(Lm 3.27-31)